

Echange téléphonique entre le Président Issoufou Mahamadou et l'opposant Hama Amadou



L'Actualité

HEBDOMADAIRE NIGÉRIEN
D'INFORMATIONS GÉNÉRALES,
DE RÉFLEXIONS ET D'OPINIONS

11^{ÈME} ANNÉE N° 526
du 18 au 24 Novembre 2019
Prix : 300 FCFA

B.P 383 Tél : 20 73 30 91- 93 86 33 33
E-mail: actualite98@yahoo.fr
Site web: www.lactualiteniger.com

Construire la paix!



**Retour du chef de de l'opposition à NIAMEY Le président du MODEN FA HAMA AMADOU :
L'heure est à l'apaisement, au pardon et à la réconciliation nationale !**



Présentation des condoléances chez Hama Amadou

Un signe de la maturité de la classe politique nigérienne

Retour au pays du Chef de fil de l'opposition politique

Probable grâce présidentielle en faveur de Hama Amadou

Par Salifou Hachimou

L'opposant historique du régime en place, l'ancien Président de l'Assemblée Nationale, Chef de fil de l'opposition et Président du Moden FA Lumana, monsieur Hama Amadou est rentré au pays le jeudi 14 novembre 2019. Arrivé à Niamey en toute sobriété pour rendre un dernier hommage à sa défunte maman décédée le 24 octobre dernier, Hama Amadou continue de recevoir chez lui les condoléances des personnalités politiques, civiles et militaires de tout ordre et de tout âge. Condamné à un an de prison ferme par la justice nigérienne notamment dans le cadre de l'affaire dite des bébés importés du Nigeria, tout comme les autres personnes concernées par cette affaire, Hama Amadou n'est revenu seulement que pour le deuil. Il a cependant courageusement choisi et accepté de purger le reste de sa peine et tourner le dos une fois pour toute à cette affaire de bébés importés. D'ailleurs, d'après une source de la Présidence de la République, l'opposant historique sera reçu en audience demain mardi 19 novembre 2019 par le Chef de l'Etat Issoufou Mahamadou à son cabinet. La même source indique que c'est Sanoussi Tambari Jackou qui a négocié sagement et obtenu l'audience. Une réunion du bureau politique sera convoquée dans l'après-midi après l'audience avec le Chef de l'Etat. Toujours, selon notre source, Hama Amadou se rendra à la justice le jeudi 21 novembre 2019. Pour rappel, en 2015, Hama Amadou avait reçu l'autorisation de se faire soigner en France, laissant du coup la prison civile et le reste de sa peine à purger. Notre source d'ajouter que cette fois-ci, Hama Amadou n'a que quelques jours à passer au niveau de la prison civile de Niamey pour la simple raison du fait qu'il figure parmi les personnes condamnées à qui le Président de la République Issoufou Mahamadou a décidé de gracier à l'occasion du nouvel an. Il quittera la cellule dans la première semaine du mois de janvier 2020, conclut notre source. Mais malgré cette faveur, Hama Amadou ne sera pas candidat à la présidentielle de 2021, il n'est même pas habilité à diriger une formation politique. Un proche de l'intéressé disait je cite, « il y a eu certes des échanges entre l'entourage du Chef de fil de l'opposition et le pouvoir de Niamey, sur la possibilité de lui permettre de rentrer au pays pour des condoléances. Le principe a été acquis et depuis lors, c'est la primature qui gérait le dossier. Tout ce qui nous intéressait, c'était de le voir rentré sain



et sauf, afin de s'incliner sur la tombe de la défunte, et dès son atterrissage à l'aéroport de Niamey, nous nous sommes rendus sur les lieux de l'enterrement. Nous n'avons pas connaissance du délai de 48 heures dont les gens racontent. Maintenant, tout dépendra du pouvoir, puisque l'essentiel est fait pour nous. Et je profite de votre micro pour dire merci aux autorités pour leur compréhension et sagesse. Le reste, on verra. Vous avez dû remarquer que les militants de notre parti Moden FA Lumana ont reçu des mises en garde contre certaines mauvaises publications sur les réseaux sociaux depuis que Hama est rentré. Il en est de même que tout autre mouvement, regroupement, susceptible de troubler l'ordre public», fin de citation. Ce qui est bien vrai, puisque, même les aveugles ont constaté cet état de fait. La consigne donnée a bel et bien été comprise et respectée. C'est le parti qui gagne surtout. Le Président de la République Issoufou Mahamadou, responsable de décrispation du climat politique actuel, vient de prouver aux nigériens sa ferme détermination et attachement aux valeurs de paix, de cohésion sociale, de solidarité, de pardon, de préservation des acquis démocratiques et de quiétude totale. Par cet acte d'une rareté extrême, l'alternance politique dont il prône depuis des années, sera sans nul doute une réalité, un succès dans tous les domaines. Rien n'est impossible dans la vie pour ceux qui

sont murs spirituellement. Il a préféré fermer les yeux et tourner le dos aux mauvais souvenirs. Depuis le retour au bercail du Chef de fil de l'opposition, les principaux responsables de la Mouance pour la Renaissance du Niger et ceux de l'APR, nous ont habitués à cette logique fondée. En effet, tour à tour, ils se sont rendus chez Hama Amadou pour lui présenter les condoléances dans un esprit de paix, de retrouvaille, de fraternité et de soutien. Quoi de plus bon et normal, que des adversaires politiques d'hier et d'aujourd'hui, acceptent de se pardonner et de dialoguer pour éviter à notre pays des souvenirs fâcheux et regrettables ? Cette grâce accordée au Président Hama Amadou prouve indiscutablement que le pouvoir de Niamey, joue à l'apaisement. Il reste à le prouver dans les discussions du dialogue politique en cours, c'est-à-dire, mettre l'intérêt général en avant.



Echange téléphonique entre le Président Issoufou Mahamadou et l'opposant Hama Amadou

Par Dan Mallam

L'historique échange téléphonique entre le Président Issoufou Mahamadou et l'opposant Hama Amadou. Selon des témoins sur place, l'opposant Hama Amadou a eu un entretien téléphonique d'une quinzaine de minutes avec le Président de la République Issoufou Mahamadou, hier dimanche 17 novembre 2019. Ces témoins rapportent que l'échange entre les deux hommes a eu lieu quelques instants après l'arrivée de la première dame Dr Malika Issoufou, venue au domicile de Hama Amadou pour lui présenter les condoléances, suite du décès de sa maman il y a quelques jours. C'est sans doute le premier échange entre le Président Issoufou Mahamadou et l'opposant Hama Amadou, depuis la rupture brutale de leur alliance en août 2013. Durant cet entretien de 15 minutes, le Président Issoufou Mahamadou a certainement présenté ses condoléances à Hama Amadou. Mais les deux hommes ont certainement échangé sur d'autres sujets, notamment la situation générale du Niger et celle politique en particulier. Depuis quelques temps, le pouvoir du Président Issoufou Mahamadou et l'opposition politique ont initié un dialogue politique en vue de décriper le climat politique avant les futures élections. Malgré ses ennuis judiciaires dans l'affaire dite des bébés importés, l'opposant Hama Amadou est le fondateur du Mouvement démocratique nigérien (MODEN-FA/LUMANA-

AFRICA), le principal parti de l'opposition. Cette posture fait de lui un des acteurs incontournables du dialogue et un artisan de la stabilité recherchée



à travers ce dialogue. De nombreux analystes voient, à travers l'échange téléphonique entre le Président Issoufou Mahamadou et l'opposant Hama Amadou, un signal fort pour une réconciliation entre les Nigériens. A la veille de cet échange et dans un souci de contribuer à apaiser la situation, le coordonnateur régional du MODEN-FA/LUMANA-AFRICA de Niamey, Soumana Sanda, a publié un communiqué dans lequel il a appelé les militants de son parti à s'abstenir de tout discours (verbal

ou écrit) de nature à jeter de l'huile sur le feu. Sans être dans le secret des politiciens, on peut dire qu'une nouvelle dynamique est en train de se mettre en place dans les rapports entre le pouvoir et l'opposition. Le Niger est, apparemment, en train d'emboîter le pas à des pays comme le Sénégal, le Mali, le Bénin et le Cameroun où les relations entre le pouvoir et l'opposition se sont nettement améliorées. Les cas du Sénégal et du Cameroun restent particulièrement emblématiques, avec la libération des opposants qui étaient en prison pour diverses accusations. Tout comme ça s'est passé dans les autres pays, l'initiative des acteurs politiques doit être encouragée et soutenue par les autres acteurs clés de la vie sociopolitique. Il s'agit notamment de la société civile, des chefs traditionnels et des leaders religieux. De la même manière que les confréries musulmanes ont accompagné la réconciliation entre le Président Macky Sall et ses opposants au Sénégal, l'Association islamique et l'Eglise doivent s'impliquer dans le retour de la stabilité politique au Niger, en soutenant la dynamique en cours. Face aux multiples défis auxquels il fait actuellement face, notamment sur le plan sécuritaire, le Niger a besoin de l'union de ses filles et de ses fils. Et cette union ne peut être possible sans une entente entre les acteurs politiques auxquels la plupart de citoyens s'identifient.

Présentation des condoléances chez Hama Amadou

Un signe de la maturité de la classe politique nigérienne

Par Dan Mallam

Depuis son retour au pays le jeudi 14 novembre dernier, pour observer le deuil de sa maman disparue il y a quelques jours, l'opposant Hama Amadou n'arrive plus à compter le nombre de personnalités qui sont passées lui présenter leurs condoléances. Les acteurs politiques ont particulièrement été parmi les plus nombreux à faire le déplacement au domicile privé de l'ancien Président de l'Assemblée nationale. Mettant de côté leurs divergences, tous ou presque sont passés présenter leurs condoléances, tantôt à titre personnel, tantôt au nom de leurs partis ou regroupements de partis. Si le passage des responsables des partis de l'opposition n'avait rien de surprenant, le parti de Hama Amadou appartenant à cette opposition, le défilé des responsables et militants des partis au pouvoir avait pris de court de nombreux observateurs et analystes de la scène politique. Du président du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS-TARAYYA) Bazoum Mohamed à celui du Mouvement national pour la société de développement (MNSD-NASSARA) Seïni Oumarou, en passant par ceux du Parti



nigérien pour l'autogestion (PNA-ALOU MMA) Sanoussi Jackou, du Mouvement patriotique et républicain (MPR Jamahoriya) Albadé Abouba, du Congrès pour la République (CPR INGANTCHI) Kassoum Moctar et bien d'autres, tous sont allés compatir à la douleur de Hama Amadou, dans la pure tradition de la religion musulmane. Le décor a été davantage enrichi par le passage des personnalités du Cabinet présidentiel dont le Ministre d'Etat à la Présidence Hassoumi Massaoudou et des épouses du Président de la République et du Premier ministre. Nul doute que le passage

de toutes ces importantes personnalités a mis du baume au cœur de Hama Amadou dont le domicile était devenu un lieu de retrouvailles entre les différents acteurs politiques. A travers sa forte mobilisation au domicile de Hama Amadou, la classe politique nigérienne a fait montre d'une maturité incontestable. Il est souhaitable qu'elle continue dans cette lancée, en évitant que les contradictions idéologiques qui peuvent la traverser par moment se transforment en animosité. Comme cela se constate ailleurs, les acteurs politiques nigériens peuvent bien avoir des positions diamétralement opposées à travers leurs choix politiques, mais doivent s'entendre sur tout ce qui touche aux intérêts du Niger et aux valeurs qui fondent notre société. Si un sondage d'opinions pouvait être réalisé, il prouvera à coup sûr que les retrouvailles de la classe politique au domicile de l'opposant Hama Amadou a fait nettement chuter la tension qui prévalait entre certaines catégories des Nigériens il y a seulement quelques jours. Que Dieu continue à veiller sur le Niger et son peuple.

Crise politique :

Construire la paix!

Par Waz-Za

Le Niger est à la croisée des chemins. Voilà des années que la classe politique entretient des relations difficiles, exécrables, laissant le climat politique se dégrader de jour en jour au point de devenir irrespirable. Les positions des uns et des autres se cristallisent et se radicalisent. On n'était plus capable de se parler dans le pays ; chacun exhibant ses muscles depuis que dans cette démocratie belliciste, la force des arguments n'avait plus droit de cité. Dans le dialogue de sourds, les acteurs perdirent le fair-play que la démocratie leur commandait. Et l'on a beau appeler les uns et les autres à faire la paix, ils ne purent jamais entendre raison, chacun voulant triompher sur l'autre. Qui ne se souvient pas de l'appel de Sanoussi Tambari Jackou, à un moment où la situation devenait intenable, demandant aux principaux protagonistes de la crise de se résoudre à faire la paix pour que le pays ne souffre pas trop de l'inimitié de deux hommes, sinon de quelques hommes ? Et on aurait ainsi fait l'économie de tout ce temps perdu à se vouer des haines inutiles alors que des urgences étaient là, plus pressantes. On fit semblant de l'entendre. Mais les faucons étaient alors plus forts. Alors que les Nigériens s'inquiétaient légitimement de cette crise politique doublée d'une crise sécuritaire on ne peut plus préoccupante, l'on ne fit aucun effort pour rendre possible le dialogue pour apaiser le climat politique. Demander à faire la paix, ce n'est pas de la faiblesse, ce n'est pas que d'avoir peur pour soi, mais pour un pays.

Pourtant, l'on sait qu'il y a bien de situations qui commandent aux Nigériens de considérer la conjoncture politique actuelle pour rendre possible le rapprochement que les Nigériens dans leur ensemble appellent de leurs vœux. Rappels que seuls les grands cœurs sont capables de tolérance et de pardon. On ne peut donc pas croire qu'au moment où, l'écrasante majorité du peuple, à travers mille et une voies, appellent au ressaisissement et à l'apaisement que d'autres, en ennemis jurés de la paix, complètement en déphasage avec cet élan humain et nationaliste, se répandent sur les réseaux sociaux, vivant mal les images fraternelles que la classe politique offre au peuple ces derniers jours, pour tenir des discours qui réveillent les malaises, cultivent la méfiance que l'on proscrit. Quel intérêt ont ceux-là à ne pas avoir de paix dans leur pays ? Pour quelles raisons peuvent-ils ainsi jouer au défaitisme, trahissant leur foi, pour se mettre en travers d'une nouvelle synergie qui redonne vie et espoir à une société longtemps habitée par le mal qu'il n'arrive toujours pas à conjurer du fait de l'intolérance de ses enfants. Dans les moments que le pays vit depuis le retour du Chef de file de l'opposition, il ne peut qu'être dommage de ne pas savoir saisir une telle occasion pour pousser les Nigériens à communier pour réapprendre à faire la paix, pour réapprendre à s'aimer et surtout en ces moments d'incertitude qui font peur aux populations du pays ? Nos extrémismes et nos intolérances ont fini par trop crispier l'atmosphère et depuis la société nigérienne

est devenue méconnaissable, incapable de geste noble qui la sort de ses épreuves.

Face à l'urgence, toute la société nigérienne est aujourd'hui interpellée. Chacun est, depuis lors, appelé à mettre du sien, à jouer sa partition pour que la musique de la paix que l'on entend ronronner, sortant difficilement des entrailles de la terre nigérienne endolorie, s'élève dans la nation pour l'envahir dans le chœur entonné de ses filles et de ses fils. Mais avant un autre, c'est le Père de la nation qui, avant de s'en aller après ses deux mandats, est interpellé.

Faire siennes, les chances de paix qui s'offrent au pays

Le président de la République est constitutionnellement le garant de l'unité nationale, de la cohésion sociale et donc de la paix intérieure. A ce titre, de grandes responsabilités reposent sur ses épaules, des responsabilités auxquelles il ne saurait se soustraire. N'est-ce d'ailleurs pourquoi la Constitution lui commande de s'élever, de se placer au-dessus de la mêlée pour arbitrer, au besoin pour concilier, sinon réconcilier. Magistrat suprême aussi, le même texte qui régit la République, lui donne les clefs pour agir à réguler des tensions politiques et sociales, n'ayant de boussole qui le guide dans son action et ses décisions que l'intérêt supérieur de la nation, la paix dans laquelle les Nigériens devront vivre et l'unité qui doit tisser leur société de plus en plus traversée par de multiples fractures douloureuses. Aujourd'hui, toute la société nigérienne l'observe, se disant que tout dépendra de lui, ou pour mettre fin au rêve des Nigériens qu'on peut entendre depuis des jours de réinventer la paix, ou de replonger le pays dans des situations à l'issue incertaine. Mais d'ores et déjà, ils sont nombreux à croire qu'il pourrait être à la base de cet élan nouveau dont les premiers vents étaient venus de la primature qui a, même avec les difficultés que l'on sait, tenté de renouer les fils du dialogue en ramenant autour de la table et du pouvoir, des protagonistes qui s'y sont éloignés depuis des temps. Sans doute qu'à un niveau, l'on s'est rendu compte de la portée d'un gâchis. Le Niger doit alors avancer sans écouter ces faucons et autres pêcheurs en eaux troubles qui semblent vivre mal ces moments de détente et de rapprochement qui réparent des blessures dans notre société. Sur les réseaux sociaux, quelques individus véhiculent des messages qui ne sont pas de nature à adoucir les cœurs et à permettre à la société nigérienne de se relever de ses blessures et à exalter le pardon et la tolérance.

Il ne s'agit plus, comme dans un unanimité béat, de marcher ensemble comme si les hommes devaient avoir peur d'être différents, mais de laisser à chaque enfant du pays, prendre la place qui lui revient dans la nation et dans l'espace démocratique. Mais il va sans dire que la construction de la paix n'est pas que du seul ressort du magistrat suprême même si l'on sait que sa seule volonté politique est plus déterminante pour y aller plus sûrement car elle est la condition sine qua non pour que soit possible le



dialogue, personne ne pouvant la contrarier.

Mais d'abord des composantes de la société

Les Nigériens ont vu le monde qui a convergé depuis des jours au domicile de l'ancien président de l'Assemblée nationale et Chef de file de l'Opposition, sans que jamais, sa maison ne désespère, recevant à longueur de journée des militants, des sympathisants, des officiels, des adversaires, des alliés politiques. Si ce monde bigarré et différent a surpris plus d'un observateur, c'est que l'on a cru y voir le signe d'une détente et surtout la capacité des Nigériens à se surpasser, à savoir dominer leur rancœurs, à comprendre que les moments difficiles dans une nation et dans une communauté, appellent utilement à un apaisement des cœurs.

Parmi les composantes de la société il y a surtout la délégation de l'Association Islamique du Niger que l'on a vue chez Hama Amadou pour lui présenter ses condoléances suite au décès de sa mère il y a quelques semaines. Ces gestes beaux de milliers de personnages qui se sont relayés souvent par délégations au domicile du Président du Moden Fa Lumana durant toute la fin de la semaine ont montré que notre humanisme ne nous a pas pour autant désertés malgré les méchancetés et les incompréhensions que nous avons souvent eues les uns pour les autres. Et certains observateurs, à juste titre, pourraient se demander si ces gestes tardifs, ne sont-ils pas hypocrites ? Il faut croire que ce sont des gestes sincères qui émanent d'un constat général : le besoin d'accalmie et de paix pour ce pays qui a souffert de tant de turbulences alors même que ses enfants, comme un autre peuple, sont aussi capables du meilleur. Ces Ulémas doivent donc prendre leur place de régulateurs de tensions sociales et politiques pour accompagner le Niger dans la dynamique actuelle en aidant d'abord à une réconciliation sincère qui rendra possible la coexistence politique pacifique dans notre démocratie. Ils ont un rôle important à jouer, sans chercher un victorieux ni un perdant, convaincus que dans l'effort d'apaisement, le Niger reste le seul gagnant. Il faut d'ailleurs espérer que se joignent à eux d'autres leaders d'opinions pour impulser cette dynamique jusqu'à ce que la bombe sociale et politique qui couvent soit désamorcée.

Des hommes

La paix est l'affaire de tous car l'absence de paix nuit à tous : au pauvres et aux riches, aux gouvernants et aux gouvernés. Les temps de turbulences n'épargnent personne. Tous les Nigériens doivent alors se joindre à ce grand mouvement pour qu'ensemble, ils puissent construire la paix dont on a besoin dans ce pays. C'est pour quoi l'on ne peut que condamner certains agissements en porte-à-faux avec l'air du temps que certains – des hommes et une certaine presse – ne peuvent saisir pour comprendre que ce pays n'a plus besoin de es tiraillements qui l'avaient nourri pour s'engager comme tous les autres à bâtir la paix, déjà menacée par des ennemis qui viennent de l'extérieur. Il n'est que de l'irresponsabilité que de vouloir faire obstruction à cet élan. Quand on voit le monde qui a convergé au domicile de Hama Amadou, l'on ne peut que comprendre et soutenir ce besoin de paix qui s'exprime chez les Nigériens. Qui ne l'avait-on pas vu ? Ils étaient tous là, auprès de Hama, pour lui présenter leurs condoléances. La facture des personnalités que l'on a vues là, montre bien que des lignes bougent et par les réseaux sociaux, les images de ces rencontres ont été diffusées, comme pour communiquer avec un peuple qui évolue depuis un certain temps dans une logique de doute et même souvent d'affrontement. On a vu d'abord le ministre de la renaissance culturelle, le ministre de l'Intérieur, Bazoum Mohamed, le haut représentant du président de la République, Seini Oumarou, la présidente du front indépendant, FOI, Mme. Bayard Gamatié, une délégation du CDS Rahama,

une délégation de l'Association Islamique du Niger, l'Honorable député Attiya, le ministre Salah Habi, le ministre des Affaires étrangères, Kalla Ankouraou, la première dame Malika Issoufou, le président de l'ANDP Zaman Lahiya, Hassoumi Massaoudou, etc.

Comment ne pas croire que tous ces mouvements humanistes et humaines soient un gage de découragement quand on sait qu'il y a quelques mois, se rendre à n'importe quel événement social d'un opposant et surtout du Moden Fa Lumana expose à des représailles, le social ne pouvant plus avoir de place dans l'adversité en temps-là, heureusement derrière nous.

En vérité, l'avenir de ce pays préoccupe bien de partenaires et bien d'hommes politiques soucieux du pays, le seul dont ils peuvent se revendiquer.

Peut-être, enfin, peut-on espérer une renaissance d'un pays que des clivages et des adversités irréductibles avait rabaissé. Il ne faut donc écarter que l'âme de notre peuple pour lui éviter des épreuves inutiles. Notre grandeur est dans notre



capacité à pouvoir nous surpasser pour avancer ensemble, sans trop regarder dans le rétroviseur de l'Histoire. N'est-ce pourquoi, Kala Lubu, dans Une Saison au Congo d'Aimé Césaire, pour son peuple qui célèbre l'indépendance proclamée, après des années de luttes anticoloniales, rappelle que le temps n'est plus aux récriminations car dit-il, « l'enfantement se fait toujours dans la douleur, mais quand l'enfant naît, on lui sourit » dans l'oubli de tout qu'une mère aura vécu et enduré comme souffrances tout le temps qu'elle l'a porté pour ne vivre que du bonheur d'entendre son premier cri qui annonce sa venue au monde. Notre pays a besoin de paix, rendons-là lui !

Il nous faut humaniser notre vie politique.

Enterrons les haches de guerre et cultivons la paix pour se fleurs à la postérité.

Retour du chef de de l'opposition à NIAMEY Le président du MODEN FA HAMA AMADOU : L'heure est à l'apaisement, au pardon et à la réconciliation nationale !

Par Elh. O.C

Le magistrat suprême ISSOUFOU MAHAMADOU incarnation de l'unité doit faire preuve de magnanimité et de compassion face au deuil que vit HAMA AMADOU...

Le jeudi 14 novembre 2019 fera date dans les annales de l'histoire politique du Niger en ce sens qu'elle consacre le retour au bercail de HAMA AMADOU, qui est venu porter le deuil de sa défunte mère arrachée à son affection, il y'a de cela quelques jours qu'Allah LE TOUT PUISSANT l'accueille dans son paradis éternel amen. Pays à 99 pour cent musulman cet événement a été l'occasion pour l'ensemble des nigériens d'oublier ne serait-ce qu'un laps de temps leurs querelles intestines, les haines et les rancœurs pour manifester leur compassion durant cette épreuve que traverse le chef de file de l'opposition, preuve qu'au Niger en dépit des querelles quotidiennes il y'a des événements dans la vie qui nous unissent au nombre de ces événements figurent la naissance d'un nouveau-né, le mariage et enfin la mort. ces trois moments sont le ciment de l'unité et de la cohésion nationale. Toutes choses qui doivent être préservées jalousement par le président de la république qui en est le garant et qui en est l'incarnation. Cette accalmie qui intervient sur le front politique au moment où s'esquissent les prémises d'un dialogue politique inclusive doit se concrétiser au cours des prochains pourparlers surtout que le Niger, pays très fragile doit faire face à plusieurs adversités dont la menace terroriste qui l'encerclle au sud est avec la maléfique secte



BOKO HARAM, au nord par le chaos libyen et à l'ouest par un Mali déstabilisé par les djihadistes, de même qu'au BURKINA FASO où ils font étalage de leur entreprise meurtrière. Une situation qui n'autorise nullement aux filles et aux fils du Niger à gaspiller leurs énergies et leurs intelligences dans des vaines querelles intestines et stériles. Ce relatif apaisement doit être accompagné par des mesures dignes des grands hommes d'état, celles de faire preuve d'élévation, de hauteur et de grandeur d'esprit dans des circonstances où la nation est confrontée à des périls majeurs et cela le président ISSOUFOU MAHAMADOU profondément imbu des valeurs de la foi islamique lui qui aime à se comparer au KHALIFE OMAR IBN HATAB ; il le peut d'autant plus qu'il est en train d'écrire l'une des pages les plus glorieuses de l'union Africaine avec le succès éclatant du lancement de la ZLECAF, il le peut aussi car il a toujours affirmé avec conviction que sa plus grande réussite au plan politique est de remettre plaisir à Dieu en 2021

le pouvoir à un président élu démocratiquement dans des conditions transparentes. Avec l'acte de compassion que vient de poser le président ISSOUFOU MAHAMADOU à l'endroit de son irréductible opposant HAMA AMADOU cet acte mérite d'être salué et encouragé par tous les nigériens à l'instar des ulémas qui lui ont présenté leurs condoléances et qui ont promis d'œuvrer à la matérialisation de la réconciliation entre les deux hommes politiques et l'instauration de la paix des braves pour les intérêts suprêmes du NIGER et de son peuple éprouvés par toutes sortes de difficultés .en tout état de cause sur la foi des échos qui nous sont parvenus le président HAMAAMADOU est prêt à se surpasser en faisant une fois de plus preuve de son patriotisme immuable malgré les épreuves endurées dans la droite ligne de cet illustre fils de l'AFRIQUE j'ai nommé NELSON MANDELA ANCIEN PRESIDENT de l'Afrique du SUD qui malgré un quart de siècle passé dans les prisons de l'APARTHEID a su pardonner à ses geôliers ; en portant sur les fonts baptismaux la nation ARC EN EN CIEL par le biais du pardon, de la vérité et de la réconciliation entre tous les sud-africains.il en est de même pour le président sénégalais MAKY SALL qui vient de gracier son opposant le plus farouche l'ancien maire de Dakar KHALIFA SALL.

Gageons qu'il en soit de même pour le Niger dont le seul combat qui vaut d'être mené est celui de la lutte contre la pauvreté !

Programme de l'éducation nationale

Le Ministre Daouda Marthé menotte les enseignants, élèves et leurs parents

Par Salifou Hachimou

Visiblement le Ministre de l'enseignement primaire, de l'alphabétisation, de la promotion des langues nationales et de l'éducation civique ne va pas changer sa façon de faire et d'agir dans un secteur pourtant stratégique pour le développement du pays. Il affirme maladroitement à qui veut l'entendre, que sa réforme suicidaire sur le même fameux programme qui ne fait pas l'unanimité entre les acteurs éducatifs, va se poursuivre. C'est pour la première fois qu'un programme éducatif nigérien fait face à une maladie de couper-coller, poussant les responsables éducatifs à tout faire et tout de suite, sans aucune planification préalable. Du programme d'urgence en passant par le PNM ou encore, celui dit rénové, tous, favorisent des pertes du temps scolaire. La qualité de l'éducation n'est visiblement pas pour demain. Cette jungle aveugle des réformes de Daouda Marthé met à rudes épreuves l'enseignement en général et en particulier, emprisonne les enseignants pour une durée indéterminée. Depuis le début de la mise en œuvre desdits programmes, aucun indicateur encourageant n'est encore disponible, à plus forte raison exprimer un besoin secondaire, qui puisse rendre heureux les élèves et leurs parents, mais également les autres acteurs éducatifs. Bien que Ministre de l'éducation nationale, monsieur Daouda Marthé ne connaît pas encore que la perte du temps scolaire est une véritable catastrophe pour la qualité de l'éducation et une mise à terre globale du système éducatif. Quoi qu'il en soit, l'histoire retiendra que les enseignants ne sont pas comptables de la situation actuelle, puisque, n'ayant pas été associés aux réformes. Et même s'ils le sont, ce n'est qu'à des occasions éphémères d'atelier de validation. Malheureusement, les propositions que les différents syndicats de l'éducation apportent au cours de la validation, ne sont pas prises en compte. Un véritable travail arabe. Alors, pourquoi le Ministre Daouda Marthé choisit toujours de menotter les pauvres enseignants dans la mise en œuvre d'un programme qui ne fait pas l'unanimité, qui n'aspire pas la confiance des élèves et de leurs parents ? Pire, cette année, notre puissant Ministre a doublé le nombre de conseillers pédagogiques pour rien, puisque, certains d'entre eux, ont du mal à se déplacer pour faute de moyens roulants et logistiques, à plus forte raison, sillonner les écoles à leurs charges. Rares sont les Conseillers pédagogiques qui disposent présentement d'un bureau. C'est lamentable. Depuis des années, les acteurs éducatifs réclament la tenue d'un état de lieu totalement rationnel du système éducatif nigérien. Sur ce sujet précis, les médias ne cessent d'attirer l'attention du gouvernement mais en vain. Pourtant, même la Représentation nationale est favorable à la tenue des états généraux de l'éducation. On se rappelle que le Samedi 8 Avril 2018,



c'est tenu à l'Assemblée Nationale, un débat sur l'école nigérienne à la suite de l'interpellation du Premier Ministre par les députés. Cette interpellation, initiative des députés Saadou Dillé (PNDS) et Nassirou Halidou (Lumana FA) a permis un fructueux débat d'intérêt national. Les députés avaient à l'unanimité reconnue la nécessité de sortir l'école nigérienne de l'ornière dans laquelle elle végète. « Kaitcho ! ». L'ancien Président de la République du Niger feu Diori Hamani disait en juin 1974 aux élèves du Lycée National je cite, « L'école n'est pas au service de cette somme de frères dont le total forme la Nation. L'école dans un pays comme le nôtre, ne saurait être une institution dont l'objet est de produire une poignée de privilégiés coupés du peuple. Un homme arraché de l'ignorance est un homme sauvé de la misère et de la maladie. Votre objectif premier doit être de servir cette élite, le pays ne la veut pas imbue de ses droits mais consciente de ses devoirs », fin de citation. Qui viendra au secours de notre système éducatif et libérer au passage les enseignants, élèves et leurs parents des menottes du Ministre Daouda Marthé ? Une journée de jeûne et prière en faveur du Ministre Daouda Marthé est plus que jamais nécessaire.

Commémoration du bicentenaire du Bab au Niger

La communauté Baha'is poursuit sa mission d'unification des peuples

Par Salifou Hachimou

Dans le cadre de la célébration du bicentenaire du Bab, l'Assemblée Spirituelle Nationale des Baha'is du Niger, a organisé dans l'après-midi du samedi 16 novembre 2019 à l'Hôtel Gawèye de Niamey, une soirée débat suivie d'une projection du film retraçant la vie du Bab. C'était en présence des représentants des autorités en charge des questions religieuses et culturelles, des responsables de l'Assemblée spirituelle nationale des Baha'is, des invités venus des quatre coins de la ville de Niamey, mais également un nombre important de journalistes. Dans un message introductif lors de la soirée, Docteur Ali Ada, l'un des membres de l'Assemblée Spirituelle Nationale des Baha'is du Niger et fondateur de la clinique Magori, a souhaité aux uns et aux autres un joyeux anniversaire. Il a par la suite rappelé que le message divin que Dieu a envoyé d'âge en âge à l'humanité à travers notamment le Bab, constitue un pouvoir régénérateur susceptible

d'améliorer les conditions de vie de toute l'humanité, en un mot, le développement. Pour ce dernier, la religion des Baha'is, développe des valeurs d'unité, de tolérance, d'amour du prochain, de paix et du développement. Ce sont là des vertus que développent également les autres religions comme l'Islam ou encore le Christianisme. S'agissant de la projection du film, il ressort que, tout est techniquement prêt sur terre, afin que les peuples du monde, soient unis. Le but fondamental de la religion des Baha'is, est d'établir l'unité et la concorde entre les peuples du monde entier. Pour les Baha'is, la citoyenneté mondiale commence par l'acceptation de l'unité de la famille humaine et du fait que les nations et foyers sur terre, sont liés entre eux même. Il faut rappeler qu'au cours de la soirée, les participants ont posé des questions auxquelles, les membres de l'Assemblée Spirituelle Nationale des Baha'is ont apporté des réponses.



Terrorisme au Niger

Faudrait-il repenser nos stratégies de lutte ?

Par Mohamed El Shakur

Depuis un certain temps, les attaques et les enlèvements dans notre pays ne font que prendre de l'ampleur. Les régions les plus touchées sont celles de l'Ouest et de l'Est, notamment la région de Diffa et de Tillabéry. A l'heure actuelle, nombreuses sont les populations qui ont abandonné leurs habitats, certaines familles dispersées et d'autres entre les mains des "bandits armés". Dans certaines zones de la Tillabéry, les écoles ont fermé leurs portes. Et tout cela à cause de la terreur que sèment ces individus sans foi ni loi. Notons sur ce, que la situation dans laquelle végètent les habitants de ces zones conflictuelles est de plus en plus alarmante. Nous aurions appris grâce à des résidents de certaines localités telle celle de Djagourou à Téra que les terroristes depuis un certain temps opèrent des descentes dans quelques villages voisins de leur localité. Il y a justement une semaine de cela que le chef de village de Dolbi a été enlevé par des individus. Après l'irruption des terroristes, les habitants de ladite localité ont tous fui, seules sont restées cinq personnes d'après le message que nous livre l'un d'entre eux. Récemment suite à une attaque orchestrée par les éléments de la secte Boko Haram, une vidéo en rapport avec l'attaque qui a circulé sur les réseaux sociaux nous

montre les images des populations en débandade. Triste il est, de voir à travers cette vidéo ces femmes et ces enfants qui courent dans tous les sens à la recherche d'un refuge. Est-ce à dire de ce fait que les terroristes ont su s'implanter et s'installer dans ces zones ?, du moment où les attaques sont constantes. Il est important de reconnaître



que si ces bandits armés arrivent à semer la terreur sans être facilement dénichés, c'est parce qu'ils bénéficient de la complicité de certains citoyens nigériens. Il y a un autre facteur qui renforce la persistance de ces bandits, c'est la non association des citoyens notamment les réelles victimes aux prises de décisions sécuritaires, justifie un habitant du département de Téra. Un autre estime que les populations ont souvent envi de coopérer avec nos FDS, mais celles-ci avancent

qu'elles craignent pour leur sécurité. Alors pouvons-nous croire que cette sécurité ne leur est pas garantie ? A cet effet, un habitant d'une localité voisine de Djagourou nous a confié que la dernière fois qu'ils ont reçu la visite de ces bandits, ils les ont interdit de les dénoncer auprès de nos autorités sous peine d'être exécuté sans pitié. Sommes nous d'accord qu'à l'impossible n'est tenu ? D'ailleurs certains nigériens avancent que même si vous alertez les autorités d'un quelconque soupçon lié à l'insécurité et à ces hommes qui l'attisent, celles-ci ne prennent même pas en compte votre appel. Disons alors qu'un tel traitement de la part de nos autorités compétentes à l'égard du peuple, ne peut qu'inciter les citoyens censés collaborer, divulguer certaines informations à être

plus réticents. Au cours de l'intervention de notre magistrat suprême sur RFI, certains observateurs auraient décelé de par ses propos l'impuissance de nos Etats face à la lutte contre ce phénomène sadique, celui bien évidemment du Terrorisme. Faudrait-il de ce fait repenser les pistes qui puissent nous amener à éradiquer ce phénomène qui de jour en jour endeuille nos populations et les brutalise ?

Fermeture des frontières (Nigeria)**Bientôt une patrouille tripartite contre la contrebande**

Par Salifou Hachimou

Le jeudi 14 novembre 2019, s'est tenue à Abuja au Nigeria, une réunion du comité composé des représentants du gouvernement béninois, nigérien et ceux du Nigeria. La rencontre a été présidée par le Commissaire chargé de commerce de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Ainsi, aux termes des échanges et discussions souvent fâcheuses les unes que les autres, le comité tripartite a opté à l'unanimité pour la mise en place des patrouilles communes des forces de défense et de sécurité (police, douane, armée marine) des trois pays concernés. La liste des représentants de chaque Etat devant faire partie de la force conjointe dédiée à cette patrouille unique en son genre, est attendue dans un délai de deux semaines à compter de la date de la

réunion du comité tripartite. D'ores et déjà, la première réunion de la force conjointe est fixée pour le 25 novembre toujours à Abuja au Nigeria Cette rencontre de 48 heures de la force conjointe, sera sanctionnée par d'importantes recommandations axées principalement sur la réouverture définitive des frontières, fermées depuis le 20 août dernier par le Nigeria. Il faut rappeler que la réunion tripartite du 14 novembre 2019, a décidé en outre, de la création d'un imposant comité de surveillance et d'évaluation regroupant les peuples concernés, en vue de combattre plus efficacement la contrebande. C'est un comité exceptionnel qui sera composé d'après nos sources, des Ministres en charge du commerce et des questions financières et ou budgétaires des trois pays. Il aura pour mission principale, la promotion du

commerce régional entre le Nigeria, le Niger et le Bénin. Toujours selon nos sources, ce comité ministériel, proposera des sanctions contre les pratiques peu orthodoxes au niveau des frontières, principalement la contrebande.



Coupe d'Afrique des Nations 2021

Premier essai, premier échec de l'entraîneur français Jean-Guy Wallemme

Par Salifou Hachimou

Le samedi 16 novembre 2019 au Stade de Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan en Côte d'Ivoire, le MENA National rencontrait en match aller les Eléphants ivoiriens, notamment, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2021. C'est le premier essai et en même temps, le premier échec prévisible de ce malheureux sélectionneur français de 52 ans, nommé à la tête de notre onze national la semaine dernière. D'ailleurs, sa nomination a fait couler beaucoup d'encre et de salive dans le milieu du football nigérien, une situation qui n'est toujours pas digérée par certains amateurs de ce sport en perte. La rencontre d'Abidjan soldée par un but à zéro en faveur des Eléphants, bien qu'elle s'est déroulée sans aucun incident majeur, il faut reconnaître qu'elle a fait beaucoup de mécontents du côté de Niamey et en particulier la sélection proprement dite. Ce match est d'une importance pour le Niger

qui espérait entamer avec éclat, les phases de la qualification de cette 33ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations que Yaoundé (Cameroun), aura l'honneur d'accueillir en 2021. Le nouveau sélectionneur a manqué de stratégie et de vision surtout au niveau de la défense. Non seulement le jeu n'a pas été collectif, mais aussi et surtout, les ambassadeurs nigériens avaient les visages nerveux. D'après les informations qui nous sont parvenues, le nouveau sélectionneur avait promis aux responsables de la FENIFOOT la victoire. Il avait voulu surprendre les nigériens en piégeant son homologue ivoirien Ibrahim Camara, méconnaissant que le chien n'abandonne jamais sa façon de s'asseoir. Nommé sélectionneur principal du MENA le 12 novembre 2019, Jean-Guy Wallemme avait pour but de vaincre la Côte d'Ivoire d'abord, ensuite, s'attaquer aux autres rencontres afin de qualifier le MENA à la CAN 2021. Les Ambassadeurs



nigériens rencontrent cette fois-ci les Barea de Madagascar le mardi 19 novembre 2019 au Stade Général Seyni Kountché de Niamey, pour le second essai du nouveau sélectionneur. Bonne chance au MENA.

LES BONNES NOUVELLES S'ENCHAÎNENT



10 NOUVELLES CHAÎNES AU MEME PRIX

94 24 11 11 (COUT D'UN APPEL LOCAL)
CANALPLUSNIGER227

LES BOUQUETS
CANAL+